

# La cuisine

*Dans la cuisine où flotte une senteur de thym,*

*Au retour du marché, comme un soir de butin,*

*S'entassent pêle-mêle avec les lourdes viandes*

*Les poireaux, les radis, les oignons en guirlandes,*

*Les grands choux violets, le rouge potiron,*

*La tomate vernie et le pâle citron.*

*Comme un grand cerf-volant la raie énorme et plate*

*Gît fouillée au couteau, d'une plaie écarlate.*

*Un lièvre au poil rougi traîne sur les pavés*

*Avec des yeux pareils à des raisins crevés.*

*D'un tas d'huîtres vidé d'un panier couvert d'algues*

*Monte l'odeur du large et la fraîcheur des vagues.*

*Les cailles, les perdreaux au doux ventre ardoisé*

*Laissent, du sang au bec, pendre leur cou brisé ;*

*C'est un étal vibrant de fruits verts, de légumes,*

*De nacre, d'argent clair, d'écailles et de plumes.*

*Un tronçon de saumon saigne et, vivant encor,*

*Un grand homard de bronze, acheté sur le port,*

*Parmi la victuaille au hasard entassée,*

*Agite, agonisant, une antenne cassée.*

*Albert Samain (1858-1900)*

